

Brunch lecture du 19 novembre 2023

Encore un brunch qui nous permet de découvrir, redécouvrir des livres d'auteurs et de sujets bien différents

HARLEM SHUTTLE de Colson Whitehead

Après avoir lu les deux précédents livres de cet auteur (prix Pulitzer entre autres) qui lui avaient vraiment plu, notre lecteur en confiance s'est lancé dans cette lecture.

Cela se passe à Harlem au sein de la communauté afro-américaine ; un homme fait le commerce de meubles des années 60 et souhaite réussir pour s'extraire de son milieu d'origine – père petit gangster – car cette société en butte au racisme blanc/noir, est par ailleurs très clivée entre bons et mauvais noirs, entre noirs riches et noirs pauvres.

Le cousin de cet homme lui propose de faire un cambriolage et lui y voit l'opportunité de développer avec des capitaux frais son entreprise. et puis rien

Et le livre s'arrête là sans rebondissement sans rien pour retenir l'attention. Notre lecteur a interrompu sa lecture pour cause d'ennui. Il se pose la question des choix de l'éditeur et aussi de nos choix d'achat de livres. Malgré une critique qui semblait globalement enthousiaste, notre lecteur a enfin trouvé des commentateurs qui faisaient les mêmes reproches que lui à ce livre.

Nous en avons conclu que cet auteur avait peut-être un contrat avec son éditeur et que faute d'inspiration il avait tiré à la ligne pour remplir son obligation.

MISERICORDIA de Lidia Jorge

Et nous avons continué notre approche de la littérature portugaise au travers de la traduction d'Elisabeth Montero que nous avons évoquée précédemment comme traductrice de Mia Couto.

Elle viendra participer au brunch de juin prochain pour évoquer ces auteurs et son travail. Plus de détails dans les prochains mois.

Il est vrai que le travail de traduction (trahison ?) nous interroge.

Il s'agit là d'un livre très personnel construit à partir des enregistrements que sa propre mère, ne pouvant plus écrire son journal, a fait pendant son séjour dans une maison de retraite (au Portugal bien sûr). Même diminuée cette dame est restée pleine de vie, d'humour, de curiosité, d'esprit critique (entre autres à propos de la littérature de sa fille). Un beau témoignage sur la condition humaine qui pose la question « pour qui écrit-on ? »

A noter que l'édition française a conservé la même couverture (un canapé qui nous accueille) que l'édition portugaise, l'auteur y tenait alors que souvent les couvertures sont modifiées.

LE TEMPS OU NOUS CHANTIONS de Richard Powers

Un gros livre qui parcourt les États Unis de 1940 à 1990 au travers de l'improbable mariage d'une jeune femme (noire selon les critères de l'époque) en fait métis et d'un juif allemand ayant fui l'Allemagne nazie. Portés par un même goût pour la musique classique ils vivent avec leurs 3 enfants en marge de cette société ultra raciste en essayant d'occulter les difficultés que leur alliance provoque. Les trois enfants malgré leurs talents musicaux se voient trop souvent renvoyés à leur « négritude » et chacun à sa manière tâche de transcender ce qu'ils ont reçu enfants dans la cellule familiale très protectrice « du temps où ils chantaient » tous ensemble chaque soir.

A noter que cet auteur doit avoir une solide formation scientifique puisque dans ce livre ainsi que dans son livre « Sidérations » sont évoquées des études de physique fondamentale ou d'astronomie très complexes qui enrichissent largement le propos initial.

THÉRÈSE DESQUEYROUX de François Mauriac

Nos amis anglophones s'attaquent à nouveau à nos grands classiques et nous les font redécouvrir. Comme nous, cette lectrice a eu à lire cette œuvre vers 15/16 ans, à un âge où on est rarement sensible aux problèmes évoqués ici.

Il s'agit de l'histoire d'une jeune femme des années 20 dans le milieu confiné et compassé de la bourgeoisie de propriétaires fonciers du bordelais.

Le livre débute à la sortie du tribunal qui vient de libérer Thérèse, accusée d'avoir tenté d'assassiner son mari, Bernard. Nous sommes là dans les pensées de Thérèse qui va être cloîtrée par la famille jusqu'à ce son mari finisse par la libérer.

Thérèse est-elle un monstre, une dépressive post partum, une criminelle ?

Un livre quasiment féministe qui nous met en empathie avec cette femme victime avant tout d'une société ultra catholique.

Belles descriptions de cette campagne à la verticale des pins et de la pluie.

A lire aussi « Génétrix » et « Un adolescent d'autrefois » du même auteur

LA PLACE d'Annie Ernaux

Notre prix Nobel de littérature 2022, évoque ici son changement de place dans la société et les rapports familiaux compliqués que cela a provoqué.

Une famille modeste, travailleuse qui fait tout pour que leur fille étudie et parvienne à un autre statut social que le sien.

Un père dur et exigeant, une mère sacrifiée, une vie frugale. Malgré l'amour, la fille a honte de ses parents. Difficile pour les parents de recevoir cet amour tout en mesurant l'écart social qui les sépare maintenant que leur fille vit une autre vie que la leur. Une fille qui leur fait peur.

Un livre court « court parce j'ai pris mon temps » dit Annie Ernaux, qui va directement aux sentiments d'une écriture simple (plate disent d'aucuns) pour atteindre le plus grand nombre de lecteurs.

LES LIAISONS DANGEREUSES de Pierre Choderlos de Laclos

Encore une fois nous redécouvrons un des classiques de notre littérature.

Roman épistolaire publié en 1782 composé de 175 lettres entre deux libertins du 18^{ème} siècle, la marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont. Ce roman est présenté par son éditeur comme une réelle correspondance entre ces deux personnes, correspondance qui lui aurait été transmise aux fins de publications en prenant juste la précaution de rendre anonymes les protagonistes.

Il s'agit en fait bel et bien d'un roman qui fit scandale puisqu'il montrait l'hypocrisie d'une aristocratie perverse et manipulatrice. Les hommes et les femmes n'étant pas pareillement condamnables, les hommes peuvent se glorifier de leurs manœuvres pour conquérir de jeunes

innocentes ou des femmes mariées alors que les femmes seraient condamnées si leur débauche venait à être dévoilée.

Construit autour de deux protagonistes, trois victimes et deux spectateurs cette écriture est une prouesse de subtilité chacun ayant son style bien particulier, sa sensibilité propre rendant encore plus crédible le fait qu'il s'agirait d'une vraie correspondance.

Toutefois on peut faire le lien avec un auteur anglais, Samuel Richardson qui publia quelques années plus tôt en Angleterre un livre épistolaire « Clarissa » ou un roman « Pamela » décrivant des femmes victimes dans un parfum d'hypocrisie et de méchant plaisir à décrire des actes vils et pervers. On y retrouve les mêmes émotions et les mêmes perversions que dans les Liaisons dangereuses. On peut aussi retrouver sous forme parodique cet univers dans les livres de Henry Fielding

Malgré les difficultés d'une langue du 18^{ème} siècle les questions restent identiques aujourd'hui

OASIS INTERDITES de Ella Maillart

Il s'agit là du journal de bord d'une journaliste suisse et aventurière qui décide en 1935 de traverser la Chine d'est en ouest en suivant pendant 6 mois le parcours des caravanes.

Ne connaissant pas la langue elle est à la merci des traducteurs, des arnaqueurs et affronte des conditions très rudimentaires. Elle rejoint le Turkestan chinois en fait sous la domination des clans Han (chinois) mais peuplé d'une autre ethnie, musulmane, actuel territoire des Ouïghours.

Malgré la rudesse de ce parcours, c'est un livre heureux, dicit notre lectrice.